

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2026

Période de collecte :
du lundi 28 septembre 2026 au lundi 05 octobre 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14



BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 septembre et le 5 octobre), l'activité continue de progresser en septembre dans l'industrie et accélère dans les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est moins forte qu'anticipé et masque des évolutions contrastées : la production reste dynamique dans l'aéronautique, tandis qu'elle demeure faible dans le bois-papier-imprimerie et le caoutchouc-plastique-verre. Les carnets de commandes industriels restent inégaux, particulièrement étoffés dans l'aéronautique et les équipements électriques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

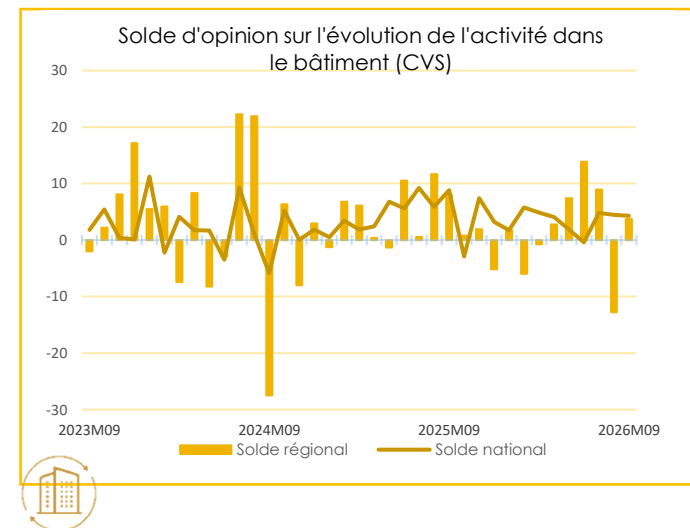
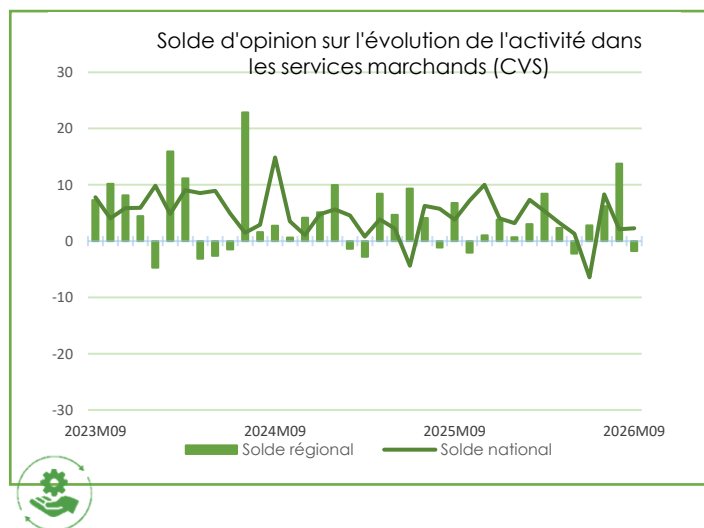
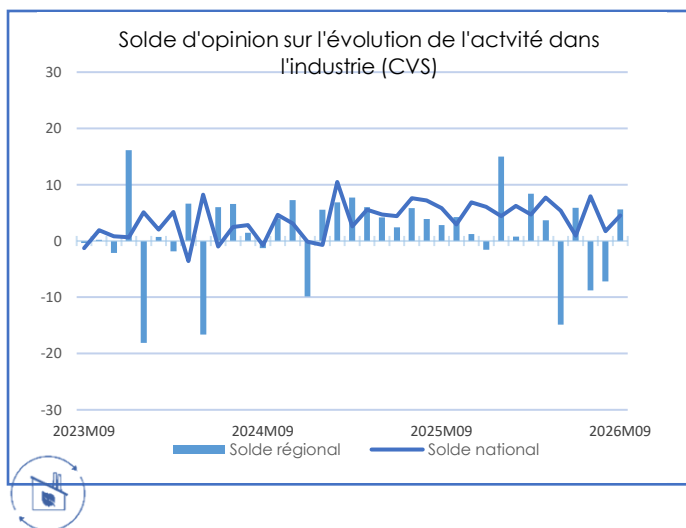
Dans les services, l'activité est notamment soutenue par les services aux entreprises, tandis qu'elle recule dans les transports et la restauration. Dans le bâtiment, l'activité progresse faiblement, malgré un rebond du gros œuvre lié en partie au rattrapage de chantiers retardés par les épisodes de canicule de l'été. La situation de trésorerie se dégrade légèrement dans l'industrie et plus nettement dans les services.

Pour octobre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle. L'activité continuerait de progresser dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

L'incertitude remonte nettement en septembre, ce qui interrompt la tendance baissière observée depuis son pic de mars. Les préoccupations portent notamment sur les prix des carburants et, plus largement, sur le contexte économique général et le pouvoir d'achat. Les difficultés d'approvisionnement restent globalement stables, mais élevées dans certaines branches industrielles dynamiques. Parallèlement, les entreprises industrielles font face à un regain de pression sur le coût de leurs intrants, qui ne se transmet que partiellement aux prix de vente et comprime les marges. Enfin, les difficultés de recrutement remontent légèrement et concernent 18 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de + 0,1 % au troisième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité industrielle progresse conformément aux anticipations. Les prises de commandes augmentent, plus particulièrement à l'exportation, mais les carnets restent insuffisamment garnis. Les stocks de produits finis se stabilisent. La forte hausse des coûts des matières premières n'est que partiellement répercutée sur les prix des produits finis. Les effectifs enregistrent une légère progression. Une stabilisation de la production est attendue en octobre.

L'activité globale s'inscrit en léger retrait, avec des évolutions contrastées selon les sous-secteurs. La plupart des services aux entreprises se redressent à la faveur de la rentrée, tandis que les services aux particuliers marquent le pas. La hausse des prix est plus contenue. Les effectifs évoluent peu. Des difficultés de recrutement persistent dans certains secteurs. Les trésoreries demeurent dégradées. Une stabilité de l'activité est attendue le mois prochain.

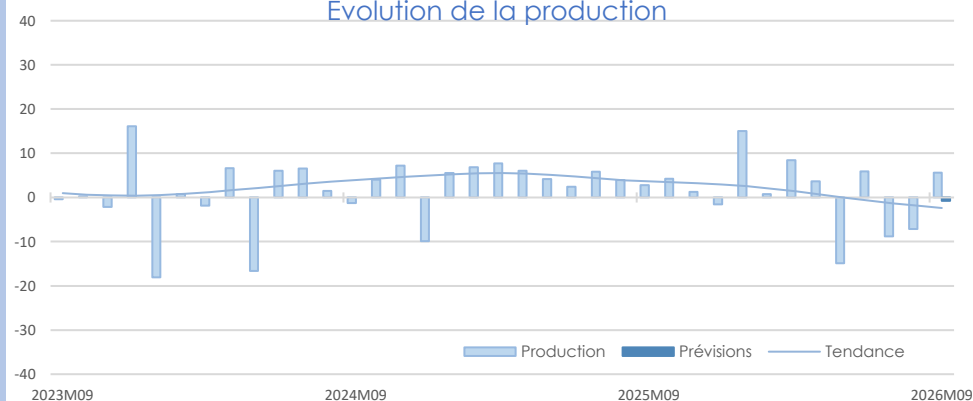
L'activité progresse légèrement dans le bâtiment, soutenue par la bonne orientation du second œuvre. Le gros œuvre demeure en difficulté, avec des carnets de commandes réduits et une visibilité insuffisante. Les prix des devis sont revalorisés, mais l'intensité concurrentielle ne permet pas une répercussion intégrale des hausses de coûts. Les effectifs sont légèrement ajustés à la baisse. Les perspectives font état d'une stabilisation de l'activité. Dans les travaux publics, le recul de l'activité trimestrielle est marqué, dans un contexte d'atonie de la commande publique. La concurrence reste vive et les prix s'orientent à la baisse. Les perspectives pour le prochain trimestre demeurent prudemment favorables.



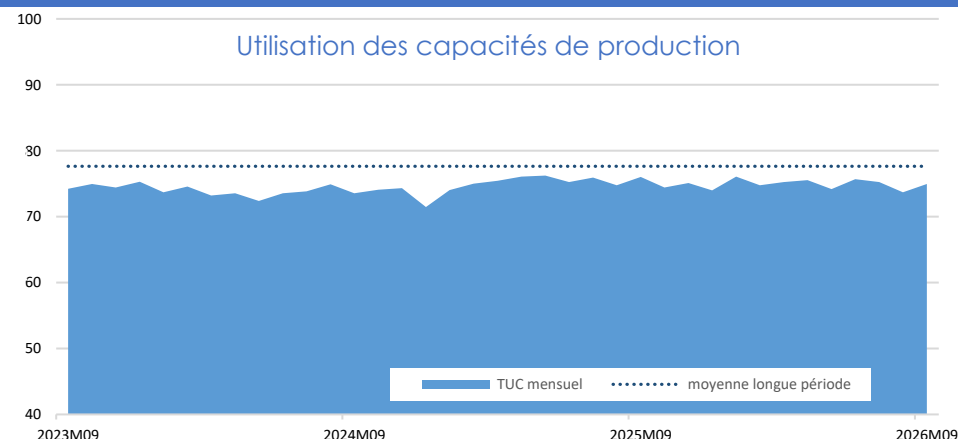
Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle progresse conformément aux anticipations. Les prises de commandes augmentent, plus particulièrement à l'exportation, mais les carnets restent insuffisamment garnis. Les stocks de produits finis se stabilisent. La forte hausse des coûts des matières premières n'est que partiellement répercutée sur les prix des produits finis. Les effectifs enregistrent une légère progression. Une stabilisation de la production est attendue en octobre.

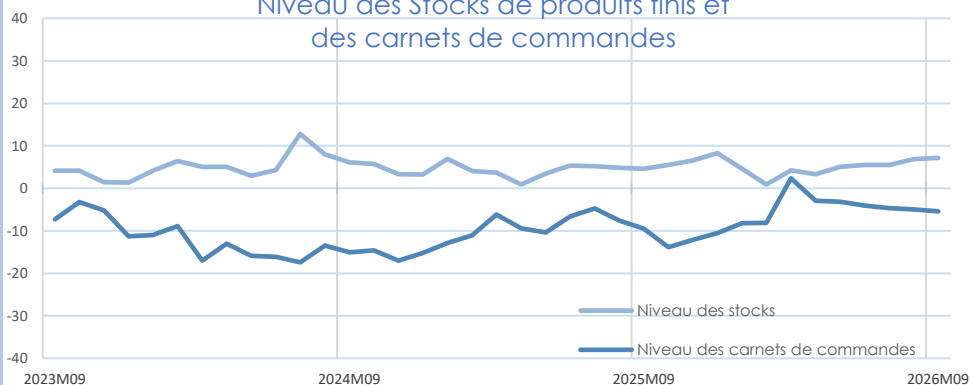
Évolution de la production



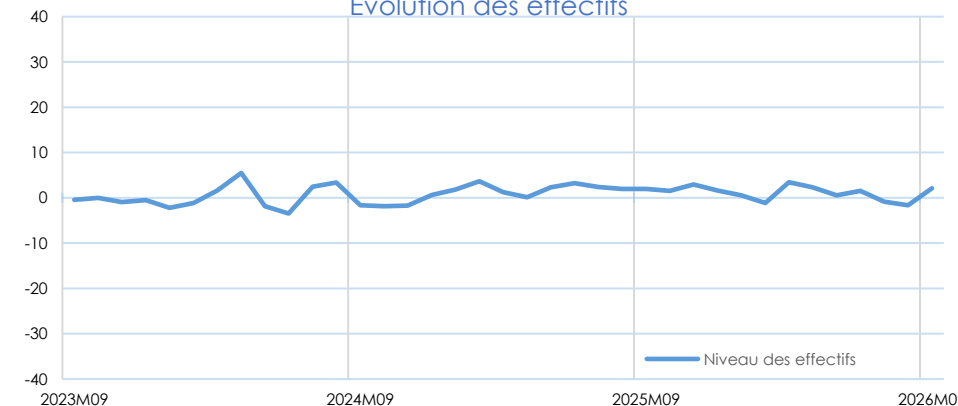
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et
des carnets de commandes



Évolution des effectifs

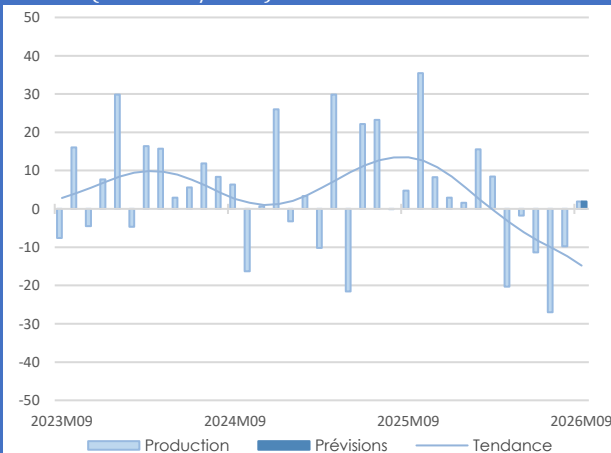


Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

11,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2025)



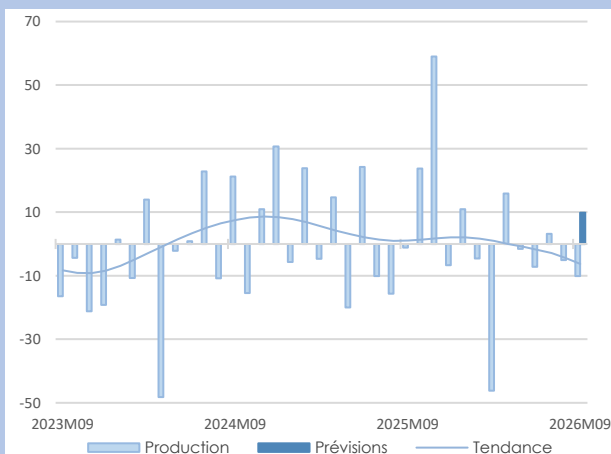
Agroalimentaire

La production se stabilise après cinq mois consécutifs de repli suite aux difficultés du lait et des céréales. La demande est insuffisante, même si les prises de commandes restent supérieures à celles de l'an passé, notamment sur le marché intérieur. Les prix des matières premières connaissent une forte hausse, sous l'effet de tensions sur l'offre liées aux épisodes de fortes chaleurs et au contexte géopolitique. Cette augmentation n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente. Les stocks se résorbent.

L'activité devrait se maintenir à son niveau actuel.



INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



La production recule et demeure inférieure à son niveau de l'an passé.

Les carnets de commandes restent fortement dégradés, en l'absence de reprise de la consommation de viande. La forte hausse des prix des matières premières n'est pas totalement répercutée sur les prix de vente. Les stocks de produits finis, bien qu'en diminution, demeurent excessifs. Les trésoreries restent insuffisantes. Les effectifs sont renforcés.

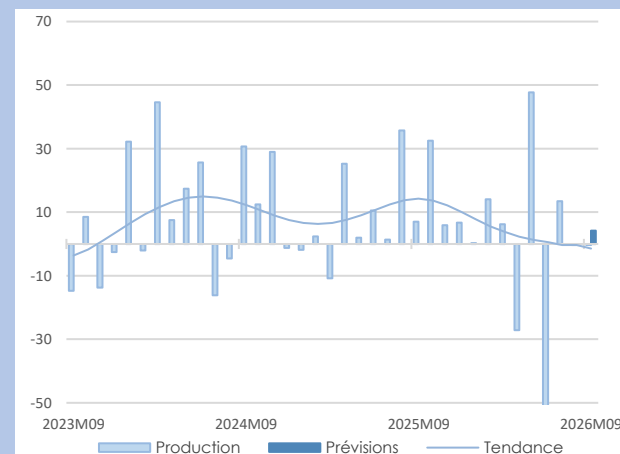
Un redressement de l'activité est attendu.

Dont transformation de la viande

Contrairement aux anticipations, la production se stabilise, tout en demeurant supérieure à son niveau de l'an passé.

Les carnets de commandes restent bien orientés, notamment sur le marché intérieur. Une légère revalorisation des prix de vente est observée, ne compensant que partiellement la hausse des coûts des matières premières liée aux épisodes de fortes chaleurs. Les stocks se reconstituent. Des recrutements sont réalisés. Les trésoreries, bien qu'encore dégradées, s'améliorent. Une stabilisation de l'activité est attendue.

Dont produits laitiers

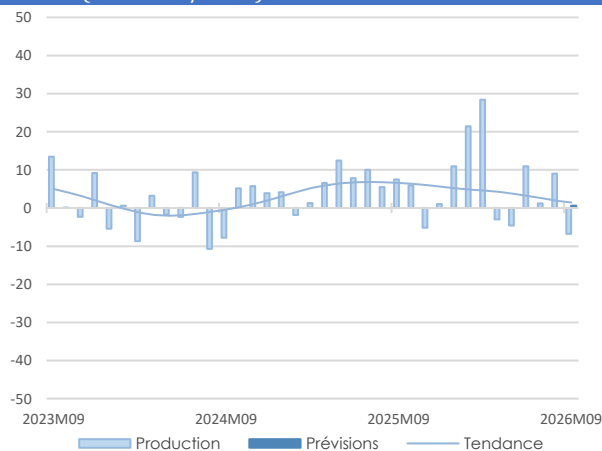


23,2%
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

21,9%
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)



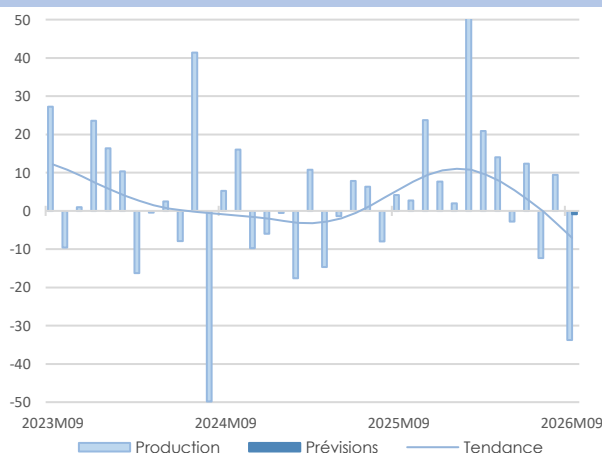
Équipements électriques et électroniques



L'activité est en légère baisse, contrairement aux anticipations. Les commandes sont toutefois en augmentation, en France et à l'étranger. Les prix des matières premières affichent une forte hausse, se répercutant partiellement sur les prix des produits finis. Les stocks demeurent élevés. Les livraisons sont en baisse. Les effectifs sont stables ; des recrutements devraient avoir lieu. Les trésoreries sont en dessous des attentes.

La production devrait se stabiliser.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES



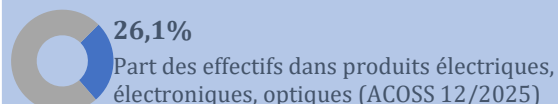
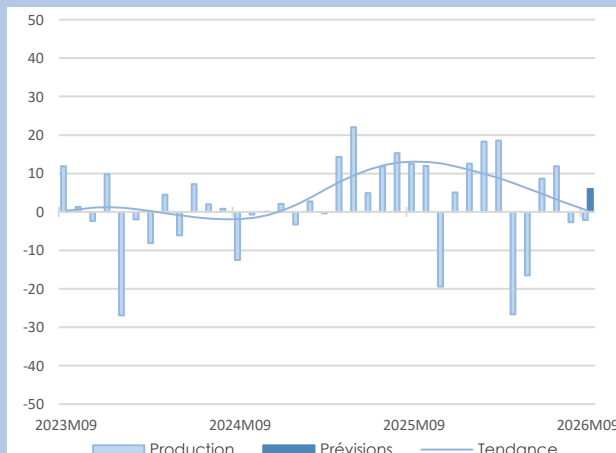
La production est en forte diminution. Les commandes nationales sont en baisse marquée.

Les livraisons reculent. Les stocks sont jugés au-dessus des attentes. Les prix des matières premières et de vente sont en hausse. Les effectifs diminuer et devraient continuer à se réduire. Les trésoreries demeurent stables.

La production devrait stagner.

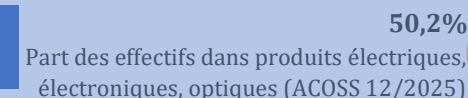
L'activité a retrouvé son rythme habituel après les congés d'août et demeure supérieure à son niveau de l'an passé.

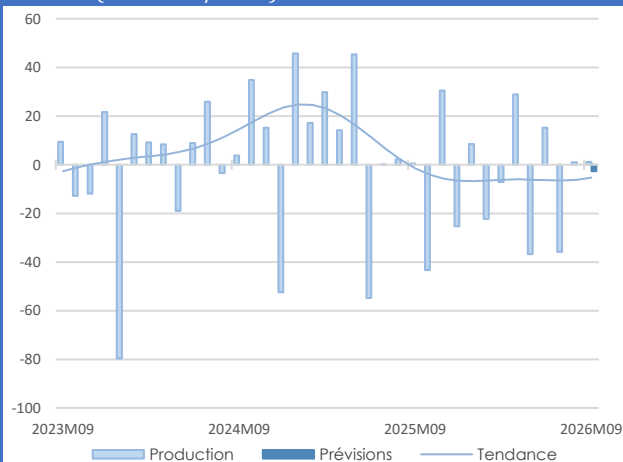
Les carnets de commandes sont jugés insuffisants, bien que certaines entreprises enregistrent des prises de commandes soutenues, notamment à l'exportation. Les prix de certaines matières premières (plastique, laiton, bronze...) poursuivent leur hausse, avec une répercussion partielle sur les prix de vente. Des recrutements sont réalisés. Une légère progression de la production est attendue.



Dont équipements électriques

Dont machines et équipements





Matériels de transport

Contrairement aux anticipations, l'activité évolue peu. La demande automobile se redresse, tant sur les marchés intérieur qu'international, sans toutefois permettre un niveau de commandes satisfaisant. La hausse des coûts des intrants se poursuit, avec une répercussion limitée sur les prix de vente. Les stocks de produits finis demeurent à peine suffisants. Les effectifs sont ajustés à la baisse. Les trésoreries se situent au niveau attendu.

Une stagnation de la production est anticipée.



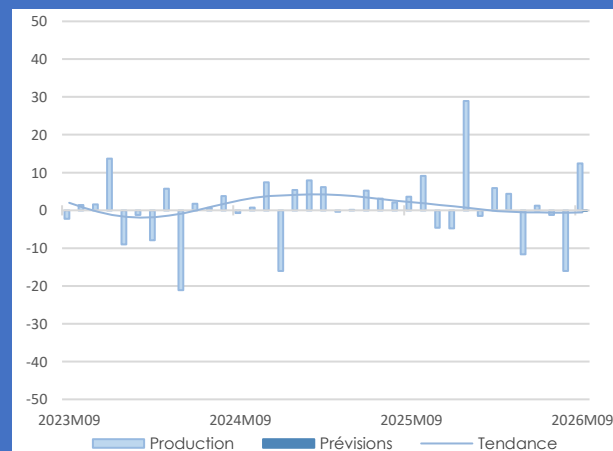
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

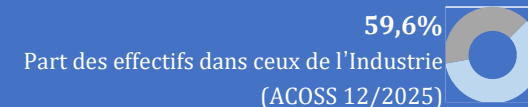
L'activité se raffermi globalement avec la reprise consécutive aux congés, mais demeure contrastée selon les activités. La

demande reste fragile et les carnets de commandes peinent à se reconstituer. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse, entraînant une légère progression des prix de vente. Les stocks de produits finis se maintiennent à un niveau jugé élevé. Les trésoreries restent dégradées.

L'activité devraient se stabiliser.

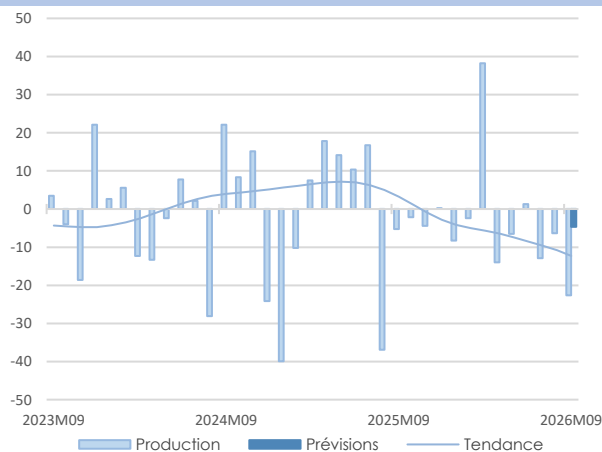


Autres produits industriels



10,8%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



La production du mois s'établit en deçà des attentes et les retards accumulés ne sont pas résorbés, l'activité demeurant inférieure à son niveau de l'an passé. La demande reste atone et ne permet pas de reconstituer les carnets de commandes. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse et se répercutent sur les prix de vente. Les trésoreries se dégradent. Les effectifs demeurent stables.

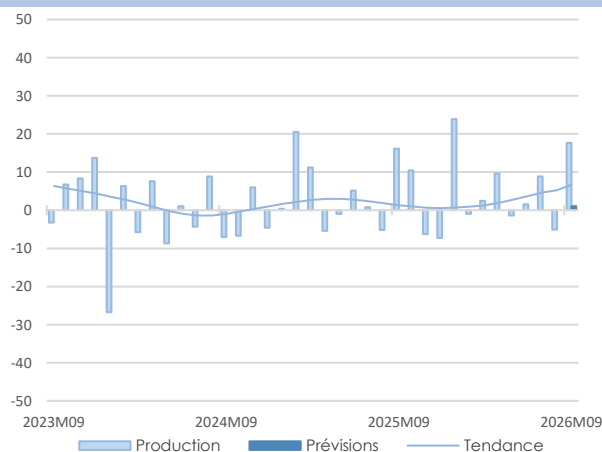
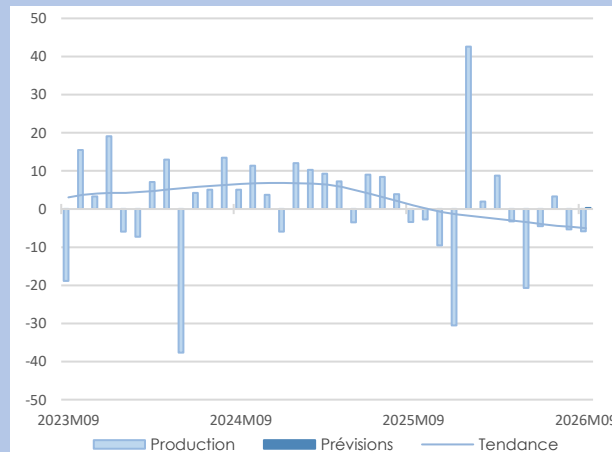
La baisse de l'activité devrait se poursuivre.

Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

19,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

Les cadences de production demeurent globalement stables ce mois-ci, mais restent inférieures à leur niveau de l'an passé. La demande demeure atone et les carnets de commandes peinent à se reconstituer. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse, avec une répercussion seulement partielle sur les prix de vente. Les stocks se stabilisent. Les trésoreries restent sous tension. Les effectifs sont ajustés à la baisse.

La production devrait se stabiliser.



L'activité a fortement rebondi à la rentrée de septembre, avec toutefois des disparités selon les entreprises.

Dans l'ensemble, la demande demeure bien orientée et les carnets de commandes se renforcent. Certaines matières premières, notamment le cuivre et l'or, restent soumises à des tensions haussières, tandis que d'autres, comme le cobalt, retrouvent des niveaux plus normaux. La répercussion sur les prix de vente demeure partielle. Des recrutements sont réalisés.

La production devrait se stabiliser.

36,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

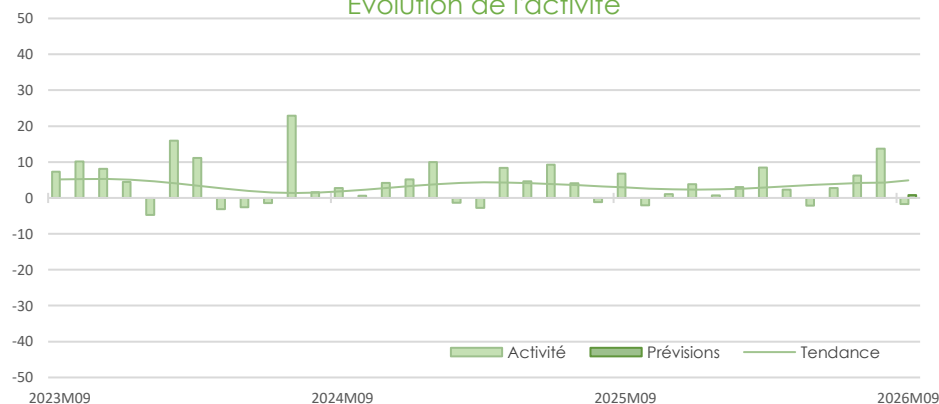
Dont métallurgie et autres produits métalliques



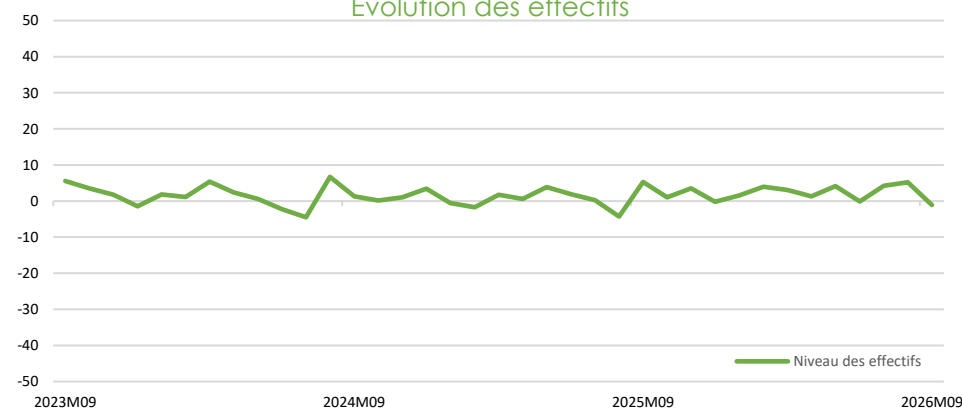
Synthèse des services marchands

L'activité globale s'inscrit en léger retrait, avec des évolutions contrastées selon les sous-secteurs. La plupart des services aux entreprises se redressent à la faveur de la rentrée, tandis que les services aux particuliers marquent le pas. La hausse des prix est plus contenue. Les effectifs évoluent peu. Des difficultés de recrutement persistent dans certains secteurs. Les trésoreries demeurent dégradées. Une stabilité de l'activité est attendue le mois prochain.

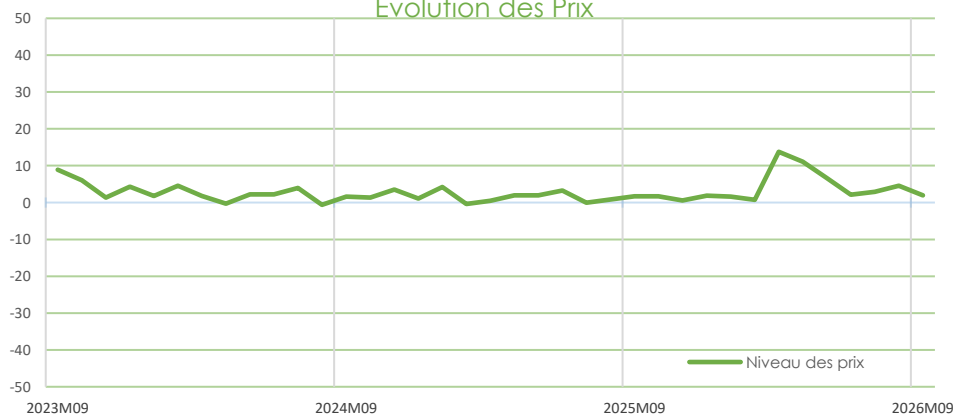
Évolution de l'activité



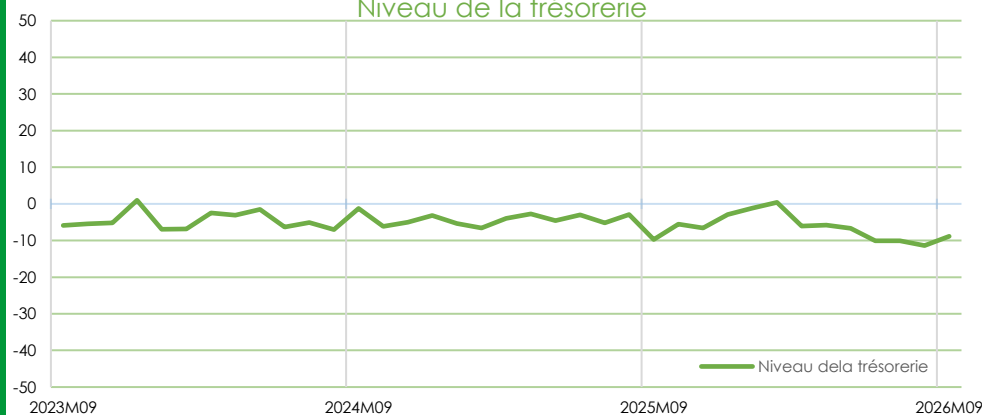
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



SERVICES MARCHANDS

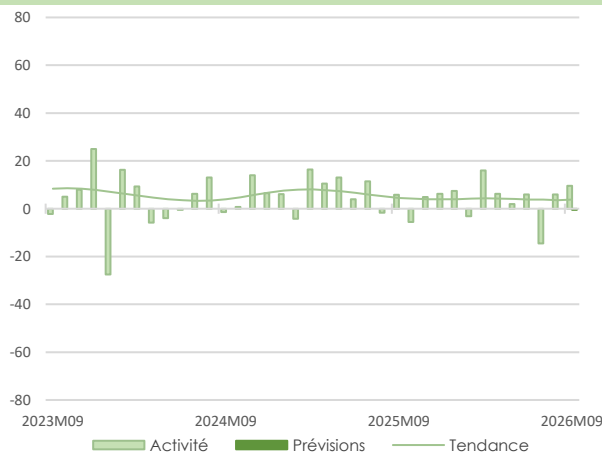
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

23,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Transports et entreposage



L'activité continue de progresser, mais cette performance reflète en grande partie la concentration accrue des acteurs du secteur davantage qu'une réelle croissance du marché. La demande reste bien orientée, tout en étant inférieure à son niveau de l'an passé. Les prix des prestations continuent de s'apprécier en lien avec la hausse des coûts des carburants. Toutefois, le décalage de deux mois dans cette répercussion pèse sur les trésoreries.

Les perspectives font état d'une stagnation de l'activité le mois prochain.

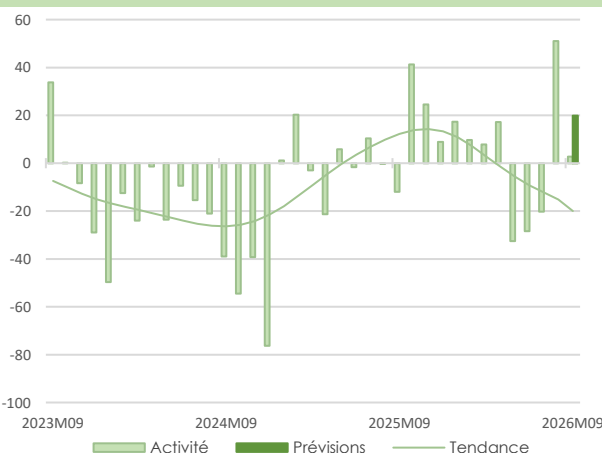
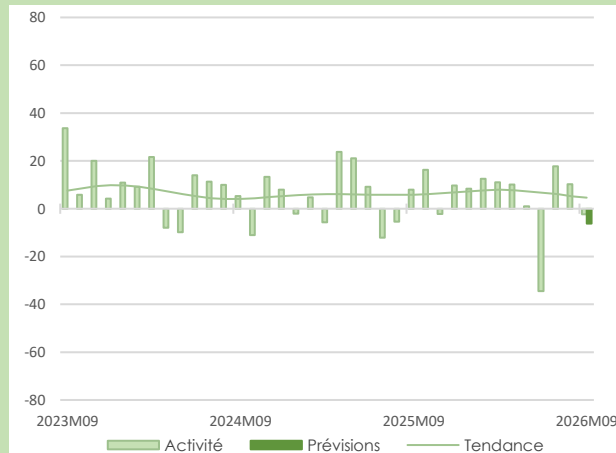
Hébergement et restauration

L'activité recule légèrement ce mois-ci, principalement sous l'effet du repli du segment de la restauration. L'hôtellerie affiche une meilleure résistance, soutenue par le retour de la clientèle d'affaires à la faveur de la rentrée et par la tenue de salons professionnels. Les prix enregistrent une légère hausse afin de répercuter les augmentations de coûts constatées sur certains approvisionnements et l'énergie durant l'été. Les effectifs sont en repli, mais moins qu'anticipé grâce à la bonne tenue de l'arrière-saison.

L'activité devrait se tasser en octobre.

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

25%



Après le net rebond observé le mois précédent, l'activité se stabilise. La demande progresse après les fermetures estivales, mais demeure inférieure aux attentes.

Les besoins en intérimaires émanent principalement de l'industrie, tandis que le bâtiment reste en retrait. Les tensions de recrutement persistent sur certains profils dans un contexte concurrentiel accru. Les tarifs ont été revalorisés. Les trésoreries, déjà dégradées, continuent de se détériorer. Les projections d'activité sont haussières.

Agences de travail temporaire

1,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

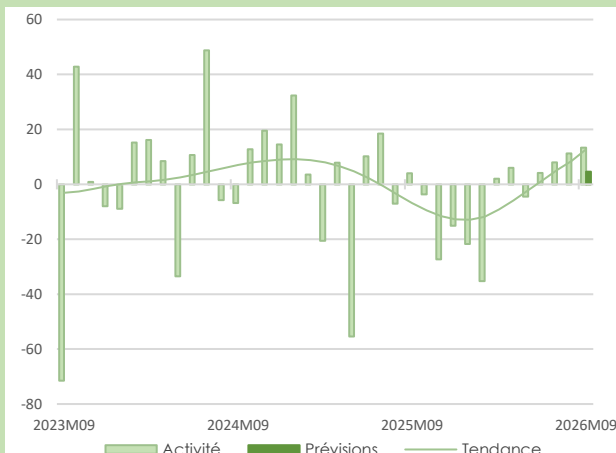
La bonne orientation de l'activité se confirme. Les prises de commandes tendent toutefois à se raréfier malgré des sollicitations toujours nombreuses.

L'activité demeure principalement soutenue par les projets industriels hors automobile, tandis que le secteur du bâtiment reste en retrait. Les prix ont été maintenus dans un contexte de pression concurrentielle. Les hausses des coûts des carburants n'ont été que partiellement répercutées. Les trésoreries demeurent néanmoins globalement saines. Les effectifs ont fait l'objet d'un ajustement significatif à la baisse avec la fin des contrats saisonniers. L'activité devrait s'inscrire en légère hausse.

Ingénierie technique

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

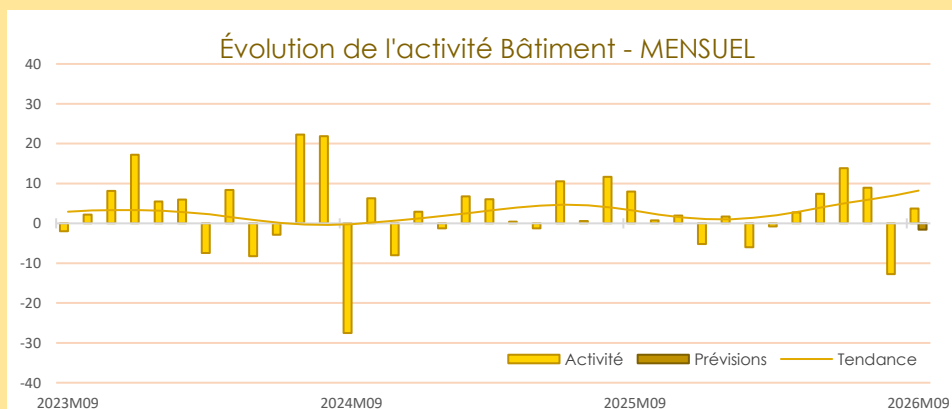
6,8%





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

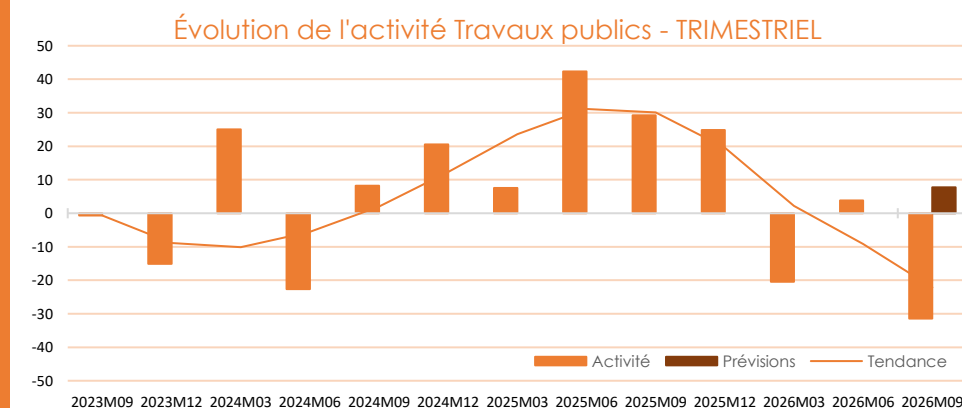
L'activité progresse légèrement dans le bâtiment, soutenue par la bonne orientation du second œuvre. Le gros œuvre demeure en difficulté, avec des carnets de commandes réduits et une visibilité insuffisante. Les prix des devis sont revalorisés, mais l'intensité concurrentielle ne permet pas une répercussion intégrale des hausses de coûts. Les effectifs sont légèrement ajustés à la baisse. Les perspectives font état d'une stabilisation de l'activité. Dans les travaux publics, le recul de l'activité trimestrielle est marqué, dans un contexte d'atonie de la commande publique. La concurrence reste vive et les prix s'orientent à la baisse. Les perspectives pour le prochain trimestre demeurent prudemment favorables.



L'activité du bâtiment demeure globalement en légère progression, avec toutefois des évolutions contrastées selon les sous-secteurs. Le second œuvre reste dynamique, soutenu par le marché de la rénovation, tandis que le gros œuvre demeure en difficulté, plus dépendant de la commande publique et du marché de la construction neuve. Les carnets de commandes tendent à s'éroder, tout en restant à un niveau encore satisfaisant dans le second œuvre. Les entreprises cherchent à revaloriser leurs prix afin de compenser la hausse des coûts d'approvisionnement, mais l'intensité de la concurrence limite leurs marges de manœuvre. Les retards de paiement des clients sont plus fréquents et pèsent sur les trésoreries. Les effectifs ont été ajustés à la baisse, principalement dans le gros œuvre.

Une stagnation d'activité est attendue, avec toutefois un rebond dans le gros œuvre.

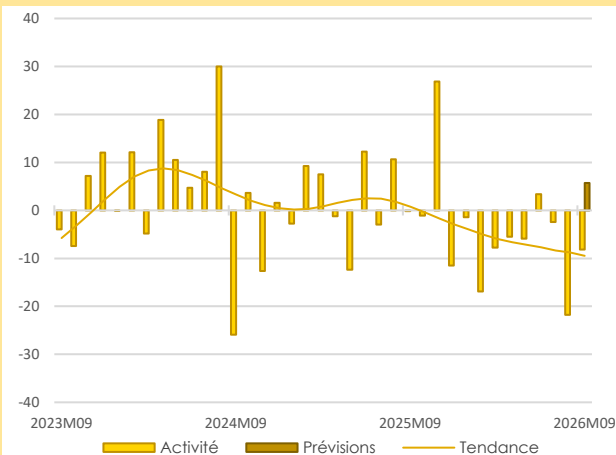
Les prévisions de recul de l'activité formulées au trimestre précédent se sont confirmées, dans une ampleur toutefois plus marquée qu'anticipé. Les carnets de commandes sont globalement jugés satisfaisants, en dépit des flux de commandes et des signatures de devis qui se sont nettement contractés. Les échéances électorales de l'an prochain freinent une grande partie de la commande publique. La pression concurrentielle s'intensifie et les prix des devis poursuivent leur repli. Dans le même temps, la hausse continue des coûts des carburants alourdit les charges des entreprises. Les marges demeurent ainsi fortement comprimées et certains chantiers ne dégagent plus de rentabilité. Les effectifs progressent légèrement, principalement via l'intérim, dans un contexte de difficultés de recrutement persistantes. Une progression de l'activité est espérée au quatrième trimestre, porté par la finalisation des enveloppes d'investissement des collectivités, mais la visibilité reste très limitée.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

19,6%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2025)

Activité - Gros œuvre



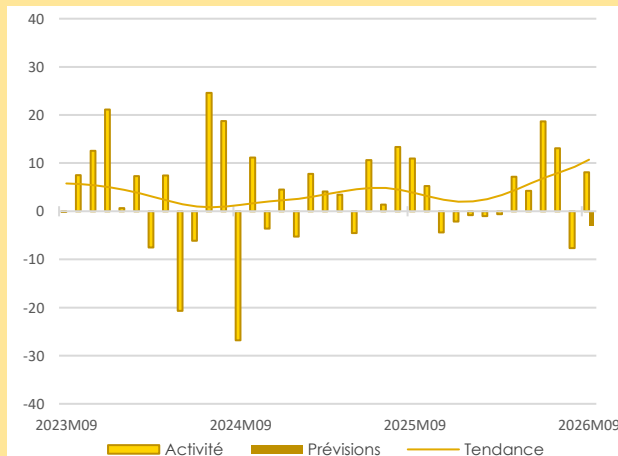
La reprise attendue à l'issue des congés ne s'est pas matérialisée et l'activité s'inscrit de nouveau en retrait. Les carnets de commandes demeurent fortement dégradés. Les appels d'offres publics et les projets de construction neuve restent atones, limitant la visibilité. Les prix des devis poursuivent leur repli sous l'effet d'une concurrence exacerbée. Dans le même temps, la hausse des coûts, notamment du gazole et des matériaux liés au pétrole, comprime davantage les marges. Les effectifs ont été ajustés à la baisse afin de s'adapter au niveau d'activité.

Un rebond d'activité est anticipé le mois prochain.



L'activité se redresse après les congés d'été. Les carnets de commandes se sont légèrement contractés mais demeurent globalement satisfaisants.

Les commandes restent principalement orientées vers les travaux de rénovation énergétique, souvent soutenus par les dispositifs publics d'aide. Le segment de la climatisation demeure particulièrement dynamique sous l'effet des épisodes de fortes chaleurs. Les prix enregistrent une légère hausse, malgré un contexte de vive concurrence. Les retards de paiement des clients se multiplient et pèsent sur les trésoreries. Les effectifs devraient être renforcés. Les prévisions sont orientées vers un léger recul.



Activité - Second œuvre

59,6%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2025)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail Travaux publics Défaillances d'entreprises
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

etudes-bfc@banque-france.fr 

03.80.50.41.69 

Rédacteur en chef

Gaëtan DU PELOUX DE SAINT ROMAIN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.